

Balade sur la mer salée avec les Dames de la Joliette

Qui a loupé leurs chants féminins de tous pays hier, au Petit Duc pourra se rattraper le 16 février à Marseille sur la scène de l'Espace Julien



La joie de chanter et de jouer des cinq "Dames de la Joliette" qui font revivre les voix féminines de multiples pays.

/PHOTO SERGE MERCIER

S'immerger dans les chansons des cinq "Dames de la Joliette", c'est un peu prolonger en musique une BD de Corto Maltese. Voire carrément se prendre pour l'aventurier rêveur d'Hugo Pratt, aussi friand de compagnie féminine que de ces vieilles histoires que les vents font circuler sur la mer salée. De sa Méditerranée natale aux immensités du Pacifique, via les côtes de l'Afrique ou de l'Amérique du Sud...

Seul dans les travées du Petit

Duc hier, lors de la répétition de leur concert, on était donc Corto sur son bateau. Et on se laissait bercer par la polyphonie de Kalliroi Raouzeou, Maura Guerrero, Sylvie Paz, Annie Maltinti et Nadia Tighidet qui faisait revivre d'anciens chants de travail de femmes.

Aussi des mots de poétesses pour qui le compositeur Gil Aniorde Paz a concocté mélodies et arrangements, à la demande des "Dames". Entre les textes des occitanes Beatriz de Dia et

Louisa Paulin, de la Chilienne Gabriela Mistral, de la Française Louise Labé, de Noémie de Souza (Mozambique), de Kiki Demoula (Grèce), d'Alda Merini (Italie) ou d'Alfonsina Storni (Argentine), il y a de quoi bien bourlinguer sur le globe.

Et avec une sensation de facilité, renforcée par ces cinq sirènes à qui taper de concert sur une simple table basse sonorisée, peut suffire à mettre en rythme leurs chants. Mais qu'on ne s'y trompe pas, derrière il y a du ni-

veau musical et un gros boulot de mise en place. Dont une savante palette de couleurs sonores permise par la brochette de percussions qui pousse piano et guitare: des surdo et pandeiro brésiliens au tambureddu, bendir et darbouka de Méditerranée, via le cajon péruvien...

Ce charmant et pêchu cocktail voco-instrumental sera à redéguster le 16 février à Marseille. Sur la scène de l'Espace Julien, en première partie de Radio Babel Marseille.

Manu GROS



La Marseillaise Jeudi 4 octobre

10 La Marseillaise / jeudi 4 octobre 2018

CULTURE

Les Dames de la Joliette, voix de la Méditerranée

CONCERT

Originaires de différentes rives de la Méditerranée, ce groupe de cinq chanteuses marseillaises se produit, ce soir, à l'Espace Julien.

Quinze août 1524 : des ouvrières marseillaises, devenues soldats, viennent défendre la ville face au siège établi par le Connétable de Bourbon, lieutenant de Charles Quint. Elles contribuent notamment au renforcement d'un rempart entre la Porte d'Aix et la Joliette. Un groupe de femmes connu sous le nom de « Bastion des Dames ».

Près de 5 siècles plus tard, cinq chanteuses et instrumentistes marseillaises se rencontrent au « Grand Domaine », situé sur le Boulevard des Dames. Une artère du 2^e arrondissement, baptisée d'ailleurs en l'honneur de celles qui avaient défendu Marseille au XVI^e siècle. L'idée des *Dames de la Joliette* était née, laissant augurer leur première création, il y a exactement deux ans. Un groupe composé de chanteuses, symbolisant par leurs origines, tout autant que par leur pratique musicale, les différentes rives de la Méditerranée : la Sicilienne, Maura Guerrero, l'enfant du quartier Saint-Henri, Nadia Tighidet, dont la



Originaires des différentes rives de la Méditerranée, Les Dames de la Joliette marient musiques polyphoniques et traditionnelles, mettant en lumière poèmes et textes de femmes à l'esprit résistant. PHOTO MATHIEU MANGARETTO

famille est originaire de Kabylie, la Marseillaise d'origine italienne, Annie Maltinti, la multi-instrumentiste « grecque, d'Asie Mineure », Kalliroi Raouzeou, ainsi que Sylvie Paz, issue d'une famille espagnole d'Algérie.

Polyphonie et percussions autour de la table

Sacré melting pot que celui des *Dames de la Joliette*, pour lequel le directeur artistique, Gil Aniorthe Paz, se charge de la mise en musique de textes de femmes, à l'esprit résistant. La plupart du temps, des « chants de travail assez revendicatifs », explique ce dernier. Parmi ces écrits, ceux

de la poétesse chilienne Gabriela Mistral (prix Nobel de littérature en 1945), de la féministe argentine, Alfonsina Storni (1892-1938) ou encore le texte d'une marseillaise « anonyme » intitulé *La belle Marinière*. « Une femme qui a été pendue sur la place Jean-Jaurès car elle avait avorté. C'est quelque chose que l'on a su en lisant des notes prises pendant la période de la Révolution, à Marseille », expliquent Gil Aniorthe Paz et Sylvie Paz. Des textes aussi bien chantés en langue occitane, française, grecque, qu'espagnole, kabyle et sicilienne, et dont « la rythmique des mots dicte la musique ». Et ce,

à travers une scénographie particulière, *Les Dames de la Joliette* chantant autour d'une table. Un élément central qui sert d'« instrument » percussif, à l'instar de ce que l'on voit dans les familles du pourtour méditerranéen, tant cet objet est synonyme de « convivialité ». Finalement, l'endroit idéal pour cuisiner musiques traditionnelles et polyphoniques, à toutes les sauces, méditerranéennes, cela va sans dire.

P.A.

● Ce soir à l'Espace Julien, dès 20h30. 6 euros. www.espace-julien.com

Les dames de la Joliette, cinq reines de la Méditerranée à l'Espace Julien

Leur musique est bouillonnante, rythmée par les tambours siciliens, le "chekere" kabyle (calebasse ornée de perles), la guitare, l'harmonium. Originaires des différentes rives de la Méditerranée, Maura Guerrera, Annie Maltinti, Kalliroi Raouzeou, Nadia Tighidet et Sylvie Paz se sont réunies pour chanter leurs racines : les musiques traditionnelles provençales, siciliennes, grecques, italiennes, kabyles, hispaniques.

Cinq femmes à forte personnalité qu'on a rencontrées à l'Espace Julien, qui les a accueillies en résidence pour peaufiner leur jeu de scène et préparer leur tournée. "En fait, il y a aussi un homme dans l'histoire, mais on le garde dans l'ombre!", sourit Maura. C'est Gil Aniorte, notre compositeur". C'est lui qui, il y a deux ans, a eu l'idée de rassembler ces musiciennes. "Il nous compose des musiques sur mesure, selon nos idées, et notre personnalité, comme un couturier créerait une robe. C'est très agréable!"

Sur ses musiques traditionnelles, les chanteuses portent les mots de femmes libres, des poétesses du monde entier : Louise Labé, Louisa Paulin, poétesse qui perdit la vue et écrivit sur la finesse de ses per-



Originaires des différentes rives de la Méditerranée, Annie Maltinti, Kalliroi Raouzeou, Maura Guerrera, Sylvie Paz et Nadia Tighidet se sont réunies pour chanter leurs racines. / PHOTO SERGE MERCIER

ceptions, la chilienne Gabriela Mistral, prix Nobel de littérature. "Cela peut-être aussi un poème anonyme de Kabylie qui décrit le chant d'amour d'une jeune fille s'adressant à un garçon, ajoute Sylvie Paz. Ou "la Marinière", chant anonyme d'ouvrières marseillaises."

C'est parce que les cinq chanteuses répétaient dans les locaux du collectif Indalo, boule-

vard des Dames, qu'elles ont choisi de porter ce nom. "Dans la rue, une plaque commémorative rappelle qu'en 1524, des femmes ont pris les armes aux côtés des hommes pour défendre la ville contre le connétable de Bourbon, explique Annie Maltinti. Ce symbole nous a plu : celui de résistantes, de femmes qui travaillaient, et qui n'acceptaient pas la fatalité."

Ce soir, elles donneront leur concert de sortie de résidence, avant une tournée, qui passera par Dakar et la Casamance. Ces dates se doubleront de séances de travail avec des musiciennes sénégalaises, tout aussi combattives et libres.

Marie-Eve BARBIER

Ce soir à 20h à l'Espace Julien. 6/10€. espace-julien.com

SORTIR

Les Dames de la Joliette, la lutte en chantant

À Marseille, cinq jeunes musiciennes au caractère bien trempé prêtent leur voix et leurs instruments au travail, aux luttes et à la poésie des femmes. Magique.

Elles se nomment Maura Guerrera, Annie Maltinti, Sylvie Paz, Kalliroi Raouzeou et Nadia Tighidet ; d'origine sicilienne, kabyle, italienne, grecque ou espagnole, ces instrumentistes et chanteuses marseillaises, réunies depuis 2015 sous l'alias des Dames de la Joliette, mettent en musique et en voix des textes de femmes, qui entremêlent, sous la conduite de Gil Aniorte Paz, chants de travail revendicatifs, chansons de guerre ou poèmes d'amour.

Percussions énergiques

Des textes chantés en mode polyphonique aussi bien en français qu'en occitan, italien, grec, espagnol ou arabe, la frénésie des mots dictant le rythme de la musique, l'intensité et la force des doléances inspirant des percussions énergiques, assénées à même la table en bois derrière laquelle, sur scène, se disposent ces jeunes femmes au caractère bien trempé, pour mieux accommoder musiques traditionnelles et chœurs révolutionnaires.

Fortes et puissantes, héritières de l'esprit de résistance de ces poétesses, écrivaines ou femmes du monde, qui luttèrent leur vie durant, les Dames de La Joliette croisent le fer de leurs voix singulières, contribuant à faire de leurs prestations scéniques les espaces d'une parole féminine aussi fascinante qu'impressionnante. A découvrir !

Rosa Calank



Les Dames de la Joliette ? Cinq chanteuses et femmes marseillaises héritières de l'esprit de résistance.

Identités

Remarquables | Les Dames de la Joliette

RUBRIQUE MUSIQUE, LE MERCREDI 13 JUIN 2018 DANS VENTILLO N° 412 1545Vues
PARTAGER

Au bonheur des Dames

Focus sur les (drôles de) Dames de la Joliette, dont les voix entremêlées touchent au divin, dans un répertoire aussi poétique que populaire.

Elles sont cinq. Cinq chanteuses originaires des différentes rives de la Méditerranée, passionnées par la poésie des femmes, leur travail, leur(s) lutte(s). Elles se rencontrent à l'aube des années 2010 à l'Indalo, boulevard des Dames, dans le quartier de la Joliette. Un quartier populaire s'il en est, correspondant parfaitement à leur répertoire poétique, principalement issu d'Espagne, d'Italie et de Kabylie.

Les Dames de la Joliette, c'est tout d'abord Maura Guerrera. Dès son plus jeune âge, la Sicilienne étudie les modes du chant paysan des collines entourant sa ville natale, Messine. Petit à petit et avec

obstination, elle maîtrise les chants traditionnels siciliens, les mélodies orientales et les rythmes méditerranéens. Actuellement partagée entre son île d'origine et sa ville d'adoption, Marseille, elle multiplie les projets avec des musiciens prestigieux, du multi-instrumentiste Giancarlo Parisi à l'incontournable Manu Théron, en passant par Malik Ziad, Thomas Lippens, Germain Chaperon ou Juri Cainero.

Également d'origine italienne, la Marseillaise Annie Maltinti sait rester discrète, mais se montre présente dès qu'il le faut. Après des études de guitare classique, elle complète sa formation en étudiant la polyphonie corse et plus spécifiquement la paghjella au Centre d'Art polyphonique de Corse avec Jean-François Luciani. Annie s'oriente vers la voix, avec la découverte du chant polyphonique occitan, en intégrant la Compagnie du Lamparo et le grand ensemble vocal Madalena, initié par Manu Théron. Récemment, elle crée Nova Troba avec Gil Aniorde Paz autour des formes poétiques troubadours de cercles brésiliens.

Kalliroi Raouzeou tient une place importante dans le groupe, car elle joue du piano et de la guitare. Née à Athènes en 1982, elle étudie le piano et l'harmonie au Conservatoire National de Grèce, avant « d'apprendre » le jazz, le chant et la musique contemporaine à l'Université ionienne de Corfou. Elle s'installe à Marseille en 2010 et évolue dans divers projets comme chanteuse ou pianiste. En 2013, elle crée le FadoRebetiko Project, qui mêle le fado portugais avec le rebetiko grec, le blues des deux pays. Elle rejoint les Dames de la Joliette en 2016.

Nadia Thighidet représente quant à elle la Kabylie, cette terre de culture dont la langue n'a jamais été reconnue, si ce n'est combattue par le gouvernement algérien. Elle débute par un apprentissage classique du piano « à l'ancienne » qu'elle frappe plus qu'elle n'en joue. À quinze ans, elle abandonne de façon naturelle ses gammes pour les percussions traditionnelles cubaines en étudiant à l'école Kunga'ka, avant de se familiariser avec les percussions espagnoles et arabes. Parallèlement, elle s'initie aux chants polyphoniques et traditionnels. Repérée par une chanteuse malgache, elle intègre les Soul Mama's, apprivoise sa voix et écume, à seize ans, les cafés-concerts de Marseille puis de la région. L'aventure dure plus d'un an,

tandis qu'elle poursuit son apprentissage harmonique et choral en option musique au lycée Montgrand.

Enfin, Sylvie Aniorte Paz est la « chercheuse » du groupe. Formée très jeune au chant choral, elle fonde avec son frère Gil le groupe précurseur Barrio Chino en 1992. Cet orchestre important, tant par le nombre de musiciens que par l'ampleur de son activité scénique (tournées en Asie, aux États-Unis et en Europe), a milité musicalement pour la multiculturalité. Son album *Mediterra Nostra* sera la révélation 2000 des Francofolies. Laissant le groupe quelque peu en standby, elle intègre la Compagnie Rassegna en 2011 avant de rejoindre les Dames de la Joliette en 2015.

En 2014, Gil Aniorte Paz — compositeur, arrangeur, directeur artistique des Chants Sacrés Gitans en Provence et du combo vocal Radio Babel Marseille — les rejoint pour mettre en musique ce petit monde et ainsi atteindre la polyphonie parfaite, dans laquelle chacune des Dames met l'autre en valeur.

La polyphonie est un art difficile car il faut chanter sa partition juste tout en écoutant les autres pour s'assurer de l'harmonie générale.

Musiciennes d'exception, les Dames de la Joliette offrent une prestation scénique aussi singulière qu'impressionnante, exécutant certains chants en frappant une table pour imiter les gestes des femmes qui faisaient le pain.

Elles seront en résidence du 24 au 28 septembre prochains à l'Espace Julien, où elles joueront le 5 octobre. En décembre, elles seront en tournée au Sénégal. Reste à savoir quelles inspirations vont enrichir leurs harmonies et rythmes...

Catherine Moreau

Les Dames de la Joliette : le 15/06 au Théâtre Silvain, dans le cadre du festival CaravanSérail.

Rens : <http://lesdamesdelajoliette.fr>

Souveraines Dames de la Joliette

Du point de vue des femmes, enfin !

• 14 février 2018, 16 février 2018 •



L'histoire abordée du point de vue des femmes est une histoire de résistances oubliées, liées au travail, aux mœurs, aux interdits, aux contraintes d'un corps et d'une pensée souvent confisqués... Le spectacle des **Dames de la Joliette** en propose une mouture éblouissante de verve, d'intelligence, de force, à travers des chants issus de la tradition et de la plume de poétesses du monde entier. L'originalité de cet ensemble réside aussi dans sa diversité, chacune des cinq interprètes garde le phrasé, la couleur, la saveur de la musique de ses origines, occitane, kabyle, espagnole, sicilienne, grecque, en une palette irisée de sens et d'harmonie.

Maura Guerrera, Annie Maltinti, Nadia Tighidet, chant et percussions, **Sylvie Paz**, chant percussions et palmas, **Kalliroi Raouzeou**, chant, piano, guitare (...), offrent sur les musiques composées par **Gil Anierte Paz** des textes d'une élégante intensité dramatique. **Louise Labbé** ouvre le bal avec *Je vis, je meurs*, puis la nuit résonne au chant du rossignol dans la douceur de ses silences... les voix se font écho, se mêlent en délicates polyphonies que

marquent les superbes percussions (table préparée, surdo, pandeiro, tambureddu, bendir, cajon), les palmas. L'origine du nom du groupe s'explique par l'épisode marseillais de 1524 : alors que la Provence était sous le joug de Charles Quint, émergent les figures de cinq dames qui résistèrent avec fougue à l'occupant, le *Bastion des Dames*...

Les **Cinq Dames de La Joliette** s'insurgent ensuite contre le sort réservé à la pauvre infanticide, *La belle Marinière*, les mains martèlent la table, insistantes, ainsi le feront-elles pour le chant de travail des *Panaderas* (les boulangères), virulence de la voix populaire, teintée d'un humour salvateur. L'amour se décline, passion partagée dans le tendre poème de **Maria Polydouri** (Grèce) dédié au poète Kostas Karyotakis, *Je ne chante que parce que tu m'as aimée*, attente de l'aimé par sa compagne, nimbée de la poésie des montagnes enserrées dans un chant kabyle traditionnel sauvé de l'oubli, mais aussi trahisons, avec un traditionnel de l'occitan médiéval... La femme devient le pivot de l'univers dans la chanson populaire sicilienne, « *commande les empires et les neuf mondes* » et la route sur laquelle elle avance est pavée d'or...

Elle sait aussi enchanter ce qui l'entoure et décrypter les beautés de l'océan, comme **Alfonsina Storni** (Argentine) qui dévoile les enchantements des fonds des mers cristallines, ou emporter l'univers dans un rythme dionysiaque avec la *Ronde des couleurs* de **Gabriela Mistral** (Chili), le faire danser à la folie grâce à **Cecilia Meireles** (Brésil) qui affirme « *chanter donne un sens à ma vie* ». Et ces chants accordent un sens nouveau, plein, puissant, à un parcours auquel *Veni* de la poétesse de langue occitane **Louisa Paulin** nous convie. Les Dames de la Joliette ramènent au jour un corpus trop souvent négligé, ou regardé avec une certaine condescendance, car émanant de femmes. Cet ensemble né en 2016, et composé de solistes, présente un spectacle qui joue de tous les registres, avec une belle justesse, en un mouvement sans cesse renouvelé. On en redemande !

MARYVONNE COLOMBANI

Février 2018

Concert donné le 10 février au **Petit Duc**, Aix-en-Provence

Photographie : Les Dames de la Joliette, concert au Petit Duc © Charlotte Maria

À venir :

Le 14 février : Aïolove, concert en live à **La Chaudronnerie – La Ciotat**, diffusé sur **France Bleu Provence**.

À écouter sur 103.6 à Marseille, de 20h à 21h

L'AïoLive Le Concert devient L'AïoLove

Le 16 février : **Les Dames de la Joliette** seront en première partie de **Radio Babel Marseille** à l'**Espace Julien Marseille** à 20h.

RADIO BABEL en concert // 1ère partie : Les Dames de la Joliette

Réservations : <https://www.weezevent.com/concert-radio-babel-les-dames-de-la-joliette>